



# Revue de presse

Avril 2018 à mars 2019



**L'Express**

# Le yoga toutou : un cours différent, mais qui a du chien



Lise  
**TREMBLAY**

[lise.tremblay@journallexpress.ca](mailto:lise.tremblay@journallexpress.ca)

**Jeudi soir avant le congé de Pâques, j'ai ma «semaine dans le corps» comme disait ma mère, mais pas suffisamment pour ne pas avoir envie d'essayer une nouvelle activité : le yoga toutou.**

Quand j'ai vu qu'un cours d'essai s'organisait à la salle Gaston-Mandeville du centre-ville de Drummondville sur les médias sociaux, je n'ai fait ni une ni deux et je me suis inscrite. C'est que j'aime bien essayer de nouvelles activités et encore plus si je peux être accompagnée de mon fidèle chien.

C'est une fois inscrite que les questions se sont bousculées dans ma tête : est-ce que je pourrai vraiment faire du yoga avec mon énergique chien d'un an et demi? Est-ce qu'il va japper



Le cours de yoga toutou a eu lieu à la Salle Gaston-Mandeville



faire. En fait, je n'ai pas réussi à faire un seul mouvement entre les jambes de leur maîtresse pendant les exercices, alors que d'autres, comme le Husky de Louise Jutras, la professeure de yoga, nous surprenait avec ses vocalises typiques chez cette race de chien. Tout vêtements car le chien, une taille et un ba Mis à part ces

# Semaine de l'action bénévole

DU 15 AVRIL AU 21 AVRIL 2018

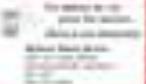
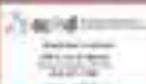
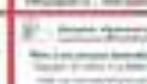
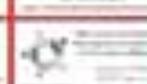


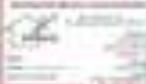
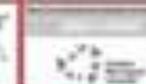
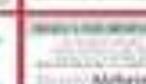
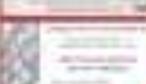
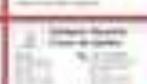
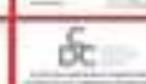
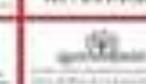
Je bénévole, tu bénévol  
**CONJUGUONS N**  
**BÉNÉVOL**



**évoles,**  
**OTRE**  
**AT!**

Ministère du Développement  
économique, des Sciences et  
de l'Éducation  
1-877-303-6688

 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>
 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>
 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>
 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>
 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>

 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>
 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>
 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>
 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>
 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>	 <p>Le service de secours de la Croix-Rouge du Canada</p>

*P'tit Bab les 22 et 28 mai 2018 et liste de diffusion par courriel le 30 mai 2018.*



## ***Dîner Spaghetti MPD'A 2017***

**Jeudi le 7 juin 2018**

**Salle Gaston Mandeville du Refuge La Piaule  
232 rue Dorion, Drummondville**

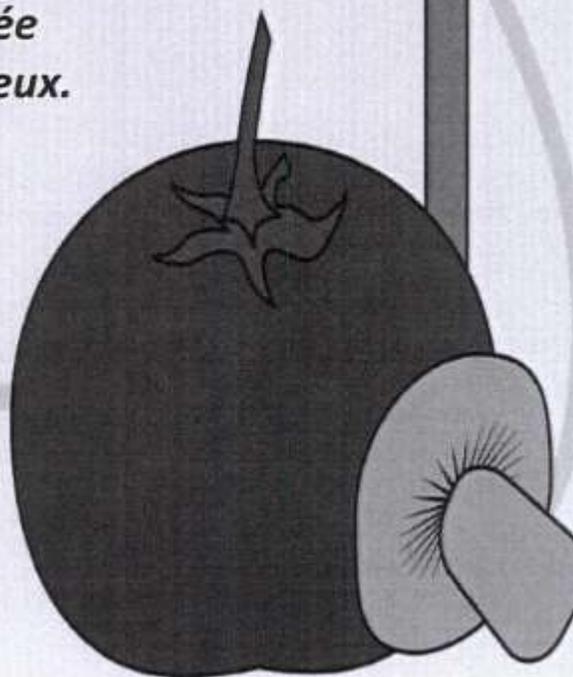
**De 11 h 30 à 13 h 30 heures  
Au menu : Spaghetti, pains**

**Thé, café, jus, boisson gazeuse et tisane  
Bienvenue et bon dîner à tout le monde!**

***Aucune boisson alcoolisée  
ne sera tolérée sur les lieux.***

***Billets en vente au coût de 10 \$  
par personne / 12 \$ sur place  
Pour plus amples informations,  
téléphonez au 819-478-3899***

***MPD'A Drummondville, mai 2018***



## **Itinérance : L'intervention fédérale doit soutenir une diversité d'actions**

**MONTRÉAL** - Suite à la publication du rapport du comité consultatif sur les orientations de la prochaine Stratégie des partenariats de lutte à l'itinérance (SPLI), le Réseau SOLIDARITÉ Itinérance du Québec (RSIQ) réitère l'importance d'un programme fédéral souple, doté d'une vision globale de l'itinérance et à l'écoute des communautés.

Le RSIQ appuie plusieurs constats identifiés dans le rapport du comité notamment, l'importance de considérer différentes définitions de l'itinérance, une préoccupation accrue pour les mesures de prévention, la diminution du fardeau administratif pour les groupes qui demandent ou reçoivent du financement SPLI et la possibilité de reporter des fonds inutilisés d'une année à l'autre.

Cependant, nous sommes hautement préoccupés par l'emphase mise sur une approche spécifique. Si l'approche Logement d'abord permet d'augmenter l'accès au logement pour certaines personnes en situation d'itinérance, elle ne peut, à elle seule, combler les différents besoins des personnes en situation d'itinérance ou à risque de l'être.

Au Québec, il existe un fort consensus pour le déploiement d'une approche globale déployant différents moyens d'interventions déterminées par les communautés ainsi que sur l'importance de la prévention de l'itinérance. Au cours des dernières semaines, plus de 230 organisations et personnalités publiques ont appuyé les demandes en ce sens du Réseau SOLIDARITÉ itinérance du Québec. Notons que la nouvelle mairesse de Montréal et plusieurs élus des gouvernements fédéral et provincial ont endossé notre appel. Rappelons aussi qu'au cours des dernières années, l'Assemblée nationale s'est prononcée à l'unanimité à deux reprises (en 2013 et en 2014) en faveur d'une SPLI généraliste et communautaire. Le 10 mai dernier, la ministre Charlebois indiquait que le gouvernement du Québec défend le consensus québécois dans ses négociations avec le gouvernement fédéral pour la mise en place de la prochaine SPLI en 2019.

Aux besoins spécifiques des individus s'ajoutent des réalités régionales qui ont des incidences fortes sur la prévention et réduction de l'itinérance. Par exemple, la situation de l'emploi, la rareté ou le coût des logements, l'offre de services sociaux, l'existence de réseaux communautaires et bien plus. Pour déterminer leurs interventions, les ressources en itinérance doivent considérer les besoins des personnes, la situation des ressources et la conjoncture régionale. Cette contribution concertée de nos expertises fait de l'exercice de planification communautaire un facteur clé de la réussite des investissements fédéraux.

Selon Mathieu Frappier, coordonnateur du RSIQ, « Afin de s'assurer que les personnes itinérantes ou à risque de l'être reçoivent toute l'aide nécessaire, les membres du RSIQ poursuivront énergiquement leurs efforts pour s'assurer d'une diversité d'actions dans chaque région du Québec ».

## ICI RESSOURCES



→ suite de la page 27

### L'Ensoleilvent

Organisme à but non lucratif offrant de l'hébergement à court terme à des personnes à faible revenu et aux itinérants.

Coordonnées : 490, rue Brock,  
Drummondville J2B 1E4, (819) 478-2175,  
info@ensoleilvent.org

### Les groupes populaires associés de Drummond

Organisme à but non lucratif qui est un outil de soutien administratif, d'éducation populaire et de formation.

Coordonnées : 255, rue Brock, Drummondville  
J2C 1M5, (819) 477-7525, gpadi@cgocable.ca

### Legisoutien

Maintenir à domicile les personnes âgées ou en perte d'autonomie en améliorant la qualité de vie environnementale et relationnelle.

Coordonnées : 1250, rue Prault,  
Drummondville J2C 5A2, (819) 475-2200,  
info@legisoutien.ca

### Maison de la famille Drummond

Organisme à but non lucratif ayant pour objectifs d'échanger et de partager le vécu familial, de développer et promouvoir l'entraide familiale, d'offrir aux parents de l'information et du ressourcement et enfin, de revaloriser les parents dans leur rôle d'éducateur.

tact d'adultes significatifs, d'être des citoyens critiques, actifs et responsables.

Coordonnées : 3895, rue Principale, St-Cyrille-de-Wandover,  
J1Z 1C7, (819) 397-4893,  
mdjstcyrille@hotmail.com

### Maison des jeunes de Saint-Germain

Lieu de rencontre pour les jeunes de 12 à 17 ans.

Coordonnées : 257, rue St-Edouard,  
St-Germain J0C 1K0, (819) 395-4702,  
mdesjeunes@cgocable.ca

### Maison des jeunes Richelieu de Drummondville

Organisme à but non lucratif offrant un lieu de rencontre animé pour les jeunes de 12 à 17 ans.

Coordonnées : pour le point de service  
Drummondville-Sud, 1550 rue St-Almé,  
porte 4, Drummondville J2A 4J6,  
819 472-7065, direction@mdjdrummond.com  
Pour le point de service Saint-Joseph, 2025  
boulevard St-Joseph, Drummondville, J2B 6W4.

### Maison Habit-Action

L'auberge du cœur Habit-Action est une ressource d'hébergement (urgence-dépannage) et d'accompagnement communautaire visant l'insertion sociale et économique des jeunes adultes de 17 à 30 ans, en difficulté ou sans-abri.

Coordonnées : 655, rue Lindsay,  
Drummondville J2B 1J1, (819) 472-4689,  
habitation@cgocable.ca

### Maison Marie Rivier

Organisme à but non lucratif qui organise des activités pour les adolescents(e)s.

Coordonnées : 460, rue St-Alfred,  
Drummondville J2C 4A7, (819) 474-5854,  
maisonmrs@hotmail.com

### Partance

Centre d'emploi engagé auprès des femmes pour développer leur employabilité en leur offrant des outils, de la formation et un support personnalisé afin de leur permettre d'atteindre l'autonomie professionnelle, en intégrant des secteurs prometteurs d'emploi.

Coordonnées : 400, rue Hériot, 2<sup>e</sup> étage,  
Drummondville J2B 1B3, (819) 472-3351,  
femmes@emploi-partance.com

### Pavillon de l'Assuétude

La mission du Pavillon de l'Assuétude est d'offrir de l'aide et du soutien aux personnes, hommes et femmes, vivant une assuétude telle que la toxicomanie, la dépendance affective et le jeu compulsif.

Coordonnées : 4, rue du Couvent,  
Saint-Guilhem J0C 1L0, (819) 396-3610,  
assuetudo@bellnet.ca

### Récupération Centre-du-Québec

Organisme à but non lucratif et centre de travail adapté qui regroupe entre 130 employés dont 80 personnes handicapées et qui a pour but de fournir du travail à des personnes par le biais de la récupération et de la conciergerie.

Coordonnées : 5620, rue St-Roch,  
Drummondville J2B 6V4, (819) 477-1312,  
info@recuperaction.ca

### Refuge La Piaule Centre-du-Québec

Organisme sans but lucratif qui vient en aide aux jeunes confrontés à des réalités telles que la pauvreté, l'isolement, la prostitution et la toxicomanie, par le biais du travail de rue et d'un Centre Multi-Arts.

Coordonnées : 165, rue Marchand, C.P. 801,  
Drummondville J2B 6X1, (819) 474-2484,  
info@refugelapiaula.com



Le Centre d'action bénévole offre différents services comme l'aide à la préparation de formulaires d'impôt. (Photo courtoisie)

**Se concerter pour réaliser un portrait de l'exploitation sexuelle des jeunes de 12 à 25 ans du Centre-du-Québec.**

# Projet de prévention et d'intervention de l'exploitation sexuelle des jeunes de 12 à 25 ans

Ce projet est porté par un ensemble de partenaires qui forment le

**Comité de réflexion :**

- Auberge du cœur Habit-Action
- CALACS Passerelle Dr'ville (Centres d'urgence de lutte contre les agressions à caractère sexuel)
- CALACS Unies-Vers-Elles (Victo)
- Maison des jeunes Dr'ville
- TCMFCQ (Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec)
- Sûreté du Québec (Dr'ville- Victo et Nicolet)
- Blitss (Bureau de lutte aux infections transmises sexuellement et par le sang)
- CIUSSS MCQ (Santé publique)
- CIUSSS MCQ (Jeunes en difficulté) – Centre de jeunesse
- CAVAC Centre-du-Québec (Centre d'aide aux victimes d'actes criminels)
- PIPQ (Projet intervention prostitution Québec)
- Répît Jeunesse (Victo)
- Centretien de Nicolet et Régions
- Commission scolaire des Bois-Francs (École secondaire Le Tandem)
- Commission scolaire Des Chênes
- Commission scolaire de la Rivéraine
- Cégep de Dr'ville
- Refuge La Piaule Centre-du-Québec

## Qu'est-ce que l'exploitation sexuelle?

L'exploitation sexuelle implique généralement une situation, un contexte ou une relation où un individu profite de l'état de vulnérabilité ou de dépendance d'une personne, ou de l'existence d'une inégalité des rapports de force, dans le but d'utiliser le corps de cette personne à des fins d'ordre sexuel, en vue d'en tirer un avantage.

L'exploitation sexuelle est une problématique complexe, notamment en raison des divers contextes où elle peut survenir (milieu prostitutionnel, salon de massage érotique, des activités criminelles, proxénétisme, exploitation sexuelle).

[Source: Stratégie de prévention de l'exploitation sexuelle]

## L'exploitation sexuelle des jeunes de 12 à 25 ans



## Facteurs de risque

Le Ministère de la Sécurité publique finance des activités de prévention visant la diminution des facteurs de risque.

Bien sûr, chaque jeune est différent. S'il présente un ou plusieurs facteurs de risque ci-bas, il ne va « tomber » automatiquement dans la prostitution. Toutefois, cette liste est réellement et largement documentée dans la littérature.

Nous avons le pouvoir et le devoir, en tant qu'intervenant et en tant que société, d'agir et d'être bienveillant envers notre jeunesse. Comment? En surveillant d'abord attentivement ces indices et en identifiant sur quels facteurs il serait urgent de travailler collectivement et en concertation.

Voici un aperçu de ces facteurs de risque :

- être une fille (il y a plus de filles exploitées sexuellement que de garçons)
- avoir une faible estime de soi
- avoir vécu de l'intimidation
- avoir fait des fugues en milieu familial
- présenter un problème au niveau de la consommation
- avoir des carences affectives et matérielles
- la victimisation sexuelle
- éprouver des difficultés dans les relations sociales
- manquer de respect face à l'autorité
- se sentir mal aimé ou abandonné
- avoir des difficultés au plan scolaire et présenter de faibles aspirations professionnelles
- s'échapper des cours
- consacrer moins d'heures aux travaux scolaires
- avoir été en lien avec la protection de la jeunesse
- avoir le goût du risque
- vivre un deuil non-résolu

## Le Saviez-vous?

- L'exploitation sexuelle est une problématique bien présente au Québec, dans toutes les régions.
- Plus de 80% des personnes adultes prostituées au Canada ont commencé à se prostituer en étant mineures.
- La moyenne d'âge d'entrée dans la prostitution se situe entre 14-15 ans.
- Les personnes prostituées courent un

## Qu'est-ce que ce projet pourrait apporter?

Évidemment, tant que le portrait ne sera pas terminé et que le Comité de réflexion n'aura pas émis ses recommandations, nous ne pouvons pas savoir les actions concrètes qui seront déployées. Toutefois, nous pouvons en avoir une bonne idée.

### Des exemples?

- ⇒ Des outils de prévention:
  - pour éviter que les jeunes se prostituent,
  - pour connaître la différence entre relations amoureuses saines et malsaines.
- ⇒ Des moyens pour informer les parents:
  - pour qu'ils puissent reconnaître les indices si leur jeune se prostitue.
- ⇒ Des moyens pour sensibiliser la population:
  - Parlons-en! Soyons informés et agissons!

## Moyens utilisés pour réaliser le portrait:

Au cours des prochains mois, les partenaires du Comité de réflexion partageront en collecte de données.

- Recherche de statistiques/données existantes sur le phénomène au Centre-du-Québec.
- Questionnaires distribués aux intervenants qui œuvrent auprès des 12-25 ans.
- Ateliers sur les constats et observations des intervenants.
- Groupes de discussion auprès des jeunes 12-25 ans.
- Questionnaires dans les milieux prostitutionnels.
- Recension des outils de prévention existants.

Aidez-nous en répondant aux questionnaires, en nous ouvrant des portes pour rejoindre les jeunes. Parlez-en! Soyez-là pour faire une réelle différence dans la vie des jeunes!

L'Info PPI est disponible entièrement sur notre site web dans la section Nos actions, Projet PPI.

**P'tit Bab le 10 septembre 2018.**

## SONDAGE

### Portrait de l'exploitation sexuelle CDQ

Si ce n'est pas déjà fait, voici un rappel concernant un important sondage en ligne.

#### **Le Comité de réflexion a besoin de vous!**

Nous souhaitons connaître votre opinion et certaines informations en lien avec votre travail, afin d'être en mesure de dresser le portrait le plus juste possible de la situation de l'exploitation sexuelle des jeunes du Centre-du-Québec. C'est pourquoi vous êtes invités à répondre à un sondage en ligne ; cela prendra environ 5 à 8 minutes de votre temps.

Il n'y a pas de mauvaise réponse. Toutes vos réponses, informations, commentaires seront grandement appréciés et anonymes!

#### **CONSIGNES :**

- Vous devez travailler dans la région du Centre-du-Québec pour pouvoir répondre à ce questionnaire.
- Vous devez travailler auprès des jeunes de 12 à 25 ans.
- Répondez à ces questions au meilleur de votre connaissance.

#### **Le lien du sondage se trouve ici!**

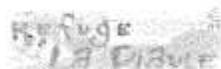
Vous pouvez faire circuler cette invitation auprès d'autres intervenants qui travaillent auprès des 12-25 ans au Centre-du-Québec.

Merci d'avance de votre collaboration!

**Bianca Boudreau**

**Coordonnatrice**

**Projet de prévention et d'intervention de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans  
Centre-du-Québec**



*Refuge La Piaule du Centre du Québec inc.*

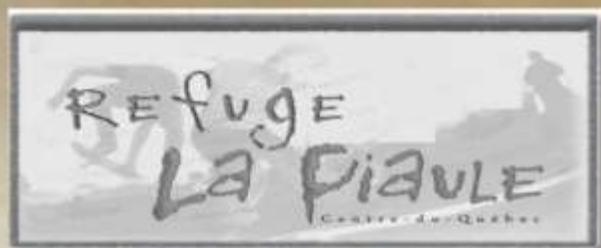
*165, rue Marchand, C.P. 801*

*Drummondville, Qc, J2B 6X1*

*Tél. : 819.474.2484*

*[www.refugelapiaule.com](http://www.refugelapiaule.com)*

*P'tit Bab les 10, 17 et 24 septembre et les 2 et 9 octobre 2018.*



*École de la rue La Rue'L*

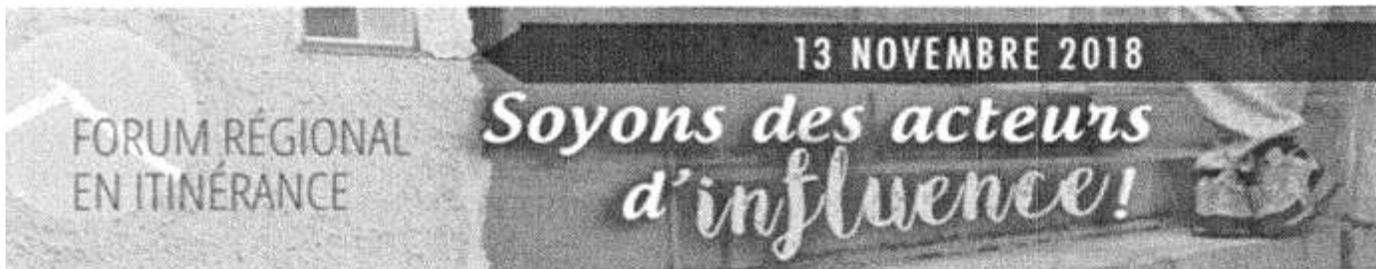
*La Rue'L, pour donner des ailes aux jeunes de la rue !*

**Il reste quelques places à combler  
pour les jeunes admissibles au programme  
PAAS Action d'Emploi Québec !**

Située dans les locaux du Refuge La Piaule, La Rue'L offre aux jeunes de 18 à 30 ans vivant des difficultés, un programme de formation adapté à leurs besoins afin de les aider à reprendre leur parcours scolaire et faciliter leur intégration dans un centre de formation des adultes.

Information : Céline Théoret 819 474-2484

**P'tit Bab le 24 septembre et les 2, 9, 15, 29 octobre et les 5 et 12 novembre 2018.**



Bonjour,

Le comité directeur intersectoriel de coordination régionale en itinérance vous convie à la première édition du Forum régional en itinérance *Soyons des acteurs d'influence!*

Le Forum régional s'adresse aux intervenants, gestionnaires et citoyens de la Mauricie et du Centre-du-Québec qui ont un intérêt ou des préoccupations au regard de l'itinérance et de la rupture sociale.

Le Forum régional aura lieu le 13 novembre 2018 à la salle Claude Mouton du Best Western Hotel Universel de Drummondville, situé au 915 de la rue Hains. Les activités de la journée débutent à 9 h et se terminent vers 16 h. L'accueil des participants se fait à compter de 8 h 15.

Il n'y a aucuns frais de participation pour cet évènement

Pour participer au Forum, vous devez obligatoirement en utilisant le lien Internet suivant :

<https://goo.gl/forms/Nh1kRIQ8vmvO4V3T2>

Les places sont limitées et la période d'inscription s'invite le programme détaillé de la journée.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter :

Nous vous invitons à diffuser l'information sur la terre de vos partenaires.

*Dany Jolicoeur*

Conseillère

Direction programme santé mentale adulte et dépendance  
Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux

Centre St-Joseph

731, rue Sainte-Julie

Trois-Rivières (Québec) G9A 1Y1

Tél.: 819 374-7711, poste 57202

[dany.jolicoeur@ssss.gouv.qc.ca](mailto:dany.jolicoeur@ssss.gouv.qc.ca)

<http://ciusssmccq.ca>

12 h: Dîner

13 h: Une immersion dans le milieu communautaire de l'itinérance

Deux étudiantes en médecine de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal ont eu l'occasion de vivre une immersion dans le milieu communautaire de l'itinérance et des soins de proximité à Trois-Rivières. Elles nous partageront ce qu'elles ont vécu, leurs découvertes et leur vision des soins médicaux auprès des personnes vulnérables.

Par Mmes Camille Dulude et Marie-Ève Villeneuve, étudiantes en médecine

14h15: Pause

14h30: L'itinérance

L'aventure de la série Face à la rue a changé le regard que porte Jean-Marie sur l'itinérance. Dans cette série documentaire qu'il anime, Jean-Marie donne la parole aux personnes de la rue, offrant une multitude de moments de vulnérabilité et de vérité dont il en ressort lui-même grandi.

Dans cette conférence, Jean-Marie poursuit ses réflexions sur l'itinérance. Il partage des rencontres qui se sont révélées être des grandes leçons d'humanité. Des récits qui font prendre conscience que les gens de la rue sont d'abord et avant tout des humains qui portent une histoire et un vécu.

Jean-Marie livre cette conférence avec compassion et sensibilité, en espérant que ce témoignage rappelle l'importance de tendre la main et que collectivement, il est possible de faire la différence.

Par M. Jean-Marie Lapointe, comédien, animateur et conférencier

15h45: Mot de fermeture

Par M. Alexandre Gussion, maire de Drummondville

16h: Clôture de l'évènement

#### PARTICIPANTS

Le Forum régional en itinérance s'adresse à toutes les personnes impliquées ou qui ont un intérêt marqué pour l'itinérance en Mauricie et au Centre-du-Québec.

#### FRAIS D'INSCRIPTION

L'inscription est gratuite, dîner inclus.

#### COMITÉ ORGANISATEUR

Danny Lacroix  
Centre Le Havre de Trois-Rivières

Marie-Hélène Trudis  
Le Hamac-Centre Roland-Bertrand de Shawinigan

Caroline Guérard  
La Paule Centre du Québec

Guillaume Lévesque  
Centre d'anibi autochtone de Trois-Rivières

Francis Lambert  
CIUSSS MCQ

#### PERSONNE-RESSOURCE

Dany Jolicoeur - CIUSSS MCQ  
[danyjolicoeur@ssss.gouv.qc.ca](mailto:danyjolicoeur@ssss.gouv.qc.ca)

#### GRAPHISME

Laurianne Pettigay  
Centre d'amitié autochtone de La Tuque

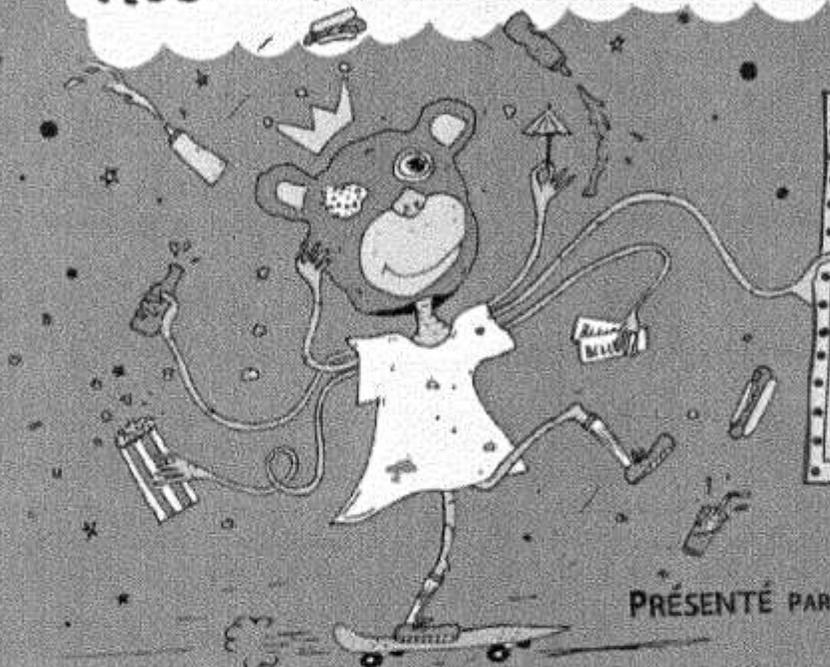


Québec

Liste de diffusion par courriel le 17 octobre 2018.

# ROCKAGANZA!

MUSIQUE, ÉMERGENCE & ÉCORESPONSABILITÉ



2-3  
NOVEMBRE  
2018  
DRUMMOND, QC

PRÉSENTÉ PAR

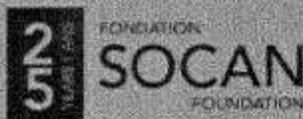
LE TROU DU  
DIABLE

**MONONC' SERGE** (TRIO ROCK)  
THE LAB RATZ LIVE GROUND UNDERMESS  
HARDENED WAVERY BLANCHE & NOIRE  
THE GHOSTIES LES AUTRES HIBOU HIBOU  
ET INVITÉS ...

.....  
SALLE GASTON MANDEVILLE, 232 RUE DORION, DRUMMONDVILLE, QC  
INTÉRIEUR - POUR TOUS - DÈS 19H00 CHAQUE SOIR - FORFAIT 2 JOURS : 17\$, PORTES 20\$  
.....

**INFOS & BILLETS :**

**ROCKAGANZA.COM**



# L'école la Rue'L aide les jeunes à réussir depuis 10 ans



Erika Aubin  
erika.aubin@journalexpress.ca  
(mailto:erika.aubin@journalexpress.ca)

Le mardi 9 octobre 2018, 16h09



Depuis 10 ans, plus de 160 jeunes ont été accompagnés dans leur cheminement scolaire et personnel par l'école la Rue'L.

**COMMUNAUTAIRE.** Depuis 2008, l'école la Rue'L tente de répondre aux besoins des jeunes adultes qui ont de la difficulté à s'adapter au cadre d'un centre de formation des adultes. Ce sont maintenant 160 personnes qui ont pu recevoir l'aide de l'organisme, et ce dans l'objectif de les raccrocher à l'école.

L'école la Rue'L est un tremplin entre l'école régulière et le Centre Sainte-Thérèse pour adultes ou encore vers l'apprentissage d'un métier, mieux connu sous le nom de DEP. Ce projet du refuge La Piaule est le fruit d'une étroite collaboration entre plusieurs «alliés», dont le Centre de formation générale aux adultes Sainte-Thérèse, le Centre local d'emploi de Drummondville et la Commission scolaire des Chênes (CSDC).

«Ça fait maintenant 10 ans que nous sommes partenaire à ce beau projet. Nous souhaitons accompagner les raccrocheurs, développer leurs compétences et leur ouvrir des portes qu'ils croyaient fermées», a lancé Jacynthe Faucher, directrice du Centre local d'emploi de Drummondville.

«L'école de la Rue'L est un maillon essentiel de notre collectivité parce que tout le monde a droit à une seconde chance et qu'il n'est jamais trop tard pour avancer. La capacité de cette école à accueillir ces jeunes adultes, sans les juger, est remarquable et déterminante dans la suite de leur parcours», a exprimé Jean-François Houle, président de la CSDC.

Pour souligner son dixième anniversaire, l'école la Rue'L a dévoilé un nouveau logo au goût du jour ainsi que son président d'honneur, Yanick Bergeron, propriétaire du centre sportif Team Bergeron. «Nous avons choisi M. Bergeron comme président d'honneur puisqu'il a un parcours atypique. Il est l'exemple parfait qu'il n'y a pas qu'un seul chemin possible pour réussir dans la vie et que ce n'est pas toujours une ligne droite», explique Céline Théoret, coordonnatrice de l'école la Rue'L.

## L'école la Rue'L en chiffres

Depuis 2008, plus de 160 jeunes ont été accompagnés dans leur cheminement scolaire et personnel, dont 23 % ont poursuivi leurs études. Plus d'une vingtaine de jeunes a fréquenté un centre de formation professionnelle et près de 30 sont allés au Centre de formation des adultes Sainte-Thérèse. Puis, une quarantaine ont pu acquérir la confiance nécessaire pour retourner sur le marché du travail après leur passage à la Rue'L.

Un 5 à 7 est organisé jeudi prochain, le 11 octobre, afin de souligner les 10 ans de l'école la Rue'L.

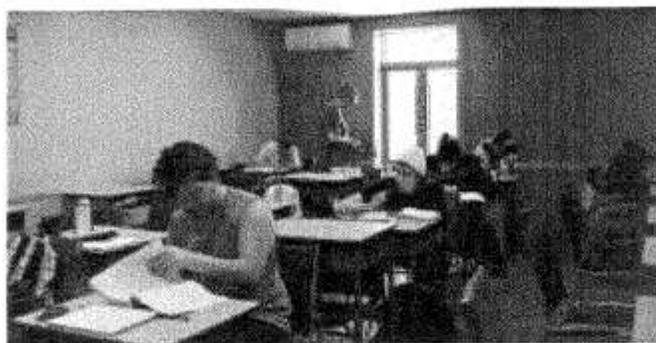
[www.iheartradio.ca/energie/energie-drummondville](http://www.iheartradio.ca/energie/energie-drummondville)

[www.iheartradio.ca/rouge-fm/rouge-fm-drummondville](http://www.iheartradio.ca/rouge-fm/rouge-fm-drummondville)

## 10 ans pour l'école La Rue'l à Drummondville



YANNICK ROCHETTE  
jeudi 11 octobre 2018 - 14h51



L'école La Rue'l est établie à Drummondville depuis maintenant 10 ans.

Le service offert par le Refuge La Piaule a rejoint 160 personnes depuis 2008.

62 % d'entre eux ont poursuivi leurs études, réintégré le marché du travail ou un autre projet.

La pérennité du service est assurée par des partenariats avec la Commission scolaire des Chênes et le Centre local d'emploi de Drummondville.

Actuellement, entre 16 et 18 personnes fréquentent les lieux sur la rue Marchand.

Céline Théoret est la coordonnatrice de L'école La Rue'l :

***" Bilan très positif parce que ça rejoint des jeunes qui ont de la difficulté à s'adapter au cadre de l'éducation aux adultes. Il y en a qui font un court passage, ils vont transférer au centre Ste-Thérèse aussi un moment donné, au centre de formation professionnelle. Il y en a qui reste plus longtemps, 3 ou 4 ans."***

**P'tit Bab le 23 octobre 2018.**

Bonjour,

Voici un rappel à faire circuler dans vos réseaux. Nous aimerions recevoir un grand nombre de réponse!

**Le sondage restera ouvert jusqu'à la fin d'octobre.**

**Projet de prévention et d'intervention de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans.**

**ATTENTION ATTENTION!**

Si ce n'est pas déjà fait, voici un rappel concernant un important sondage en ligne.

**Le Comité de réflexion a besoin de vous!**

Nous souhaitons connaître votre opinion et certaines informations en lien avec votre travail, afin d'être en mesure de dresser le portrait le plus juste possible de la situation de l'exploitation sexuelle des jeunes du Centre-du-Québec. C'est pourquoi vous êtes invités à répondre à un sondage en ligne ; cela prendra environ 5 à 8 minutes de votre temps.

Il n'y a pas de mauvaise réponse. Toutes vos réponses, informations, commentaires seront grandement appréciés et anonymes!

CONSIGNES :

- Vous devez travailler dans la région du Centre-du-Québec pour pouvoir répondre à ce questionnaire.
- Vous devez travailler auprès des jeunes de 12 à 25 ans.
- Répondez à ces questions au meilleur de votre connaissance.

**Le lien du sondage se trouve ici!**

Vous pouvez faire circuler cette invitation auprès d'autres intervenants qui travaillent auprès des 12-25 ans au Centre-du-Québec.

Merci d'avance de votre collaboration!

*Le Comité de réflexion de l'exploitation sexuelle des 12-25 ans du Centre-du-Québec*

**Projet de prévention et d'intervention de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans**

**Centre-du-Québec**



*Refuge La Piaule du Centre du Québec inc.*

165, rue Marchand, C.P. 801

Drummondville, Qc, J2B 6X1

Tél. : 819.474.2484

[www.refugelapiaule.com](http://www.refugelapiaule.com)



David Lemaire

# Un ex-itinérant se raconte

**P**endant deux ans, David Lemaire a vécu en errant dans les rues et en ne sachant pas sous quel toit il allait dormir la nuit venue. Celui qui a repris sa vie en main, en commençant par fréquenter l'école La Rue'L, a maintenant des projets pour son avenir.

ERIKA AUBIN  
@journalexpress.ca

À 20 ans, David Lemaire s'est retrouvé sans logement et consommait tout ce qu'il trouvait dans la rue, en particulier de la méthamphétamine et de l'ectasie. «En premier, je me suis fait enlever ma fille, qui avait 8 mois, à cause d'une histoire de violence conjugale. J'ai pêté les plombs un soir et je me suis mis à frapper partout dans l'appartement. Le DPJ (Directeur de la protection de la jeunesse) s'en est mêlé», raconte M. Lemaire.

À la suite de cet événement, il devait aller, au moins deux fois par semaine, à des rendez-vous avec le DPL. «Évidemment, j'ai perdu ma job. Aucun employeur ne peut supporter ça. Je me suis fait enlever la garde de ma fille et à partir de ce moment-là, ça a vraiment dégénéré. J'ai perdu mon logement et mon permis d'auto assez rapidement parce que je n'avais plus d'argent pour payer. Je préférais consommer avant tout, se remémore-t-il.

Pendant deux années, David Lemaire ne savait pas où il allait dormir la nuit prochaine. Parfois, c'était dans les rues; d'autres fois il s'endormait sur le sofa de ses amis après une soirée passée à consommer.

«J'avais un sac à dos et je me débrouillais avec ça. Je consommais beaucoup de pot et de speed, bref ce qui ne coûtait pas cher», explique-t-il.

Un soir, son revendeur de drogue est arrivé lui porter sa commande et il avait avec lui un chien très maigre. «Je lui ai demandé ce que son chien avait et il m'a répondu qu'il sortait de prison et que personne n'avait pu prendre soin de son animal. Après une engueulade, il est reparti sans chien et c'est moi qui ai gardé Mia», raconte-t-il.

Il s'est un peu retrouvé à la rue pour cette raison. Les gens avaient peur du pitbull et ne voulaient pas les héberger. «Je vivais beaucoup dans le bois derrière l'école Poudrière. Il y a des ruines, donc ça me protégeait du froid et je me faisais des feux la nuit. Personne ne m'achalait là-bas», ajoute l'ancien sans-abri.

Depuis un moment, David Lemaire avait l'idée de retourner à l'école, mais puisqu'il ne recevait pas de chèque d'aide sociale, il ne pouvait pas s'inscrire à l'école des adultes Sainte-Thérèse.

## Reprenre sa vie en main

«Je connaissais déjà l'organisme La Piaule ainsi que tous les travailleurs de rue. L'école La Rue'L, un service de La Piaule, a accepté que j'amène mon chien en classe, car je n'avais pas d'endroit où le laisser. Puis, dans les mêmes moments, j'ai rencontré une ancienne belle-mère qui m'a offert un toit gratuitement. Je ne sais pas où j'en serais sans son aide», dit-il.

«J'avoue avoir été difficile avec les enseignants de La Rue'L. J'arrivais aux cours complètement drogué et soul. Parfois, ça faisait trois jours que je n'avais pas dormi. Ils m'ont toujours supporté», admet celui qui a maintenant un diplôme d'études professionnelles en mécanique agricole.

Depuis qu'il a repris le contrôle de sa vie, David Lemaire habite à Québec et travaille comme livreur de nourriture pour animaux. Prochainement, il souhaite passer un examen afin d'avoir son permis de conducteur de véhicules lourds.

«Est-ce que tu consommes encore?», lui a demandé la journaliste de L'Express. «Je suis alcoolique et ça, tu l'es pour toujours. Je fume aussi du pot, environ deux fois par semaine», a répondu celui qui a aujourd'hui 34 ans. Il entretient aussi une bonne relation avec sa jeune fille et il va la voir le plus souvent possible dans la région de Drummondville.

# Plus de 500 personnes ont pris part à la Nuit des sans-abri

C'est vendredi soir, au parc Saint-Frédéric de Drummondville, que se déroulait la 29<sup>e</sup> édition de la Nuit des sans-abri. Encore une fois cette année, plus de 500 personnes étaient réunies pour sensibiliser la population à ce fléau social.

MATHIEU FONTAINE  
@journalexpress.ca

Dès leur arrivée, les participants ont reçu une épinglette sous la forme d'une petite couverture pour «réchauffer leur cœur».

Les organisateurs ont profité de cette soirée pour répandre un message de solidarité aux nombreuses personnes présentes. «Cette soirée est organisée dans le but d'être solidaires avec les sans-abris et de sensibiliser les gens. On veut qu'ils comprennent mieux la situation de ces individus et, du même coup, diminuer leurs préjugés», affirme Nathalie Belletête, directrice générale du Comptoir alimentaire Drummond et membre du comité organisateur de l'événement.

Tout au long de la soirée, les participants ont participé à plusieurs activités : prise de parole, marche de solidarité, hommages, prestations musicales et un goûter fourni par le restaurant

Le Canadien étaient au menu. D'ailleurs, les gens présents ont pu entendre un touchant témoignage de Chantale, une ancienne itinérante qui, après plus de 20 années passées dans la rue, a réussi à reprendre sa vie en mains et améliorer son sort.

## «Ce n'est pas parce qu'elle n'est pas visible qu'elle n'existe pas»

Au-delà du message de solidarité, les organisateurs voulaient que les participants prennent conscience que l'itinérance est présente partout, même au Centre-du-Québec. D'ailleurs, on estime que de 400 à 500 personnes vont vivre l'itinérance annuellement dans le secteur de Drummondville et des environs. «Il y a plusieurs facteurs qui mènent à l'itinérance. Les gens la vivent de façon cyclique, situationnelle ou en permanence. On dit souvent qu'il y a autant de parcours que de personnes qui vivent cette

situation. Il n'y a pas de raison précise pour en arriver à vivre dans la rue», affirme Mme Belletête.

Pour sa part, Vanessa Bibeau, travailleuse de rue au Refuge-La Plaque, croit que de simples gestes peuvent aider les sans-abris à se sentir mieux et, éventuellement, à améliorer leur condition. «La souffrance, le rejet et l'indifférence sont aussi souffrants que les températures glaciales. Ce sont des humains, comme tous les autres! L'itinérance, ça ne s'attrape pas, alors on invite les gens être empathiques envers eux. Des fois, un simple sourire peut changer bien des choses», explique-t-elle.

Même si l'événement se terminait à 23 h, Mme Bibeau tenait à souligner que le travail doit se faire en continu pour mettre fin à l'itinérance. «Les itinérants ne disparaissent pas à 11 h le soir, c'est un travail qui se fait tout au long de l'année. Les gens ont plusieurs ressources accessibles qui sont présentes avec nous. On veut passer le message pour aider ces personnes qui, souvent, sont réticentes à demander de l'aide», conclut-elle.

Rappelons qu'en plus de Drummondville, plus d'une quarantaine de municipalités québécoises ont tenu une soirée similaire.

L'événement est organisé en collaboration par L'Auberge du cœur Habit Action, du Carrefour d'entraide Drummond, du Centre communautaire Drummondville-Sud, du Comptoir alimentaire Drummond, de l'Église catholique de Drummondville, de la CDC Drummond, de la Maison des jeunes de Drummondville, du Refuge La Plaque, du Pavillon de l'Assistance, de Pivot Centre-du-Québec et de la Tableée populaire.





## **Itinérance en région: un problème caché, mais bien réel**

PAULE VERMOT-DESROCHES

Le Nouvelliste

**DRUMMONDVILLE — «L’itinérance en région, on a l’impression que c’est un problème qui est peu présent parce que c’est quelque chose qui est caché, qu’on voit moins». C’est en ces mots que Francis Lacharité décrit la difficulté à chiffrer le phénomène de l’itinérance en Mauricie et au Centre-du-Québec. Le coordonnateur terrain pour l’organisme de travail de rue Refuge la Piaule de Drummondville prenait part, mardi, au tout premier Forum régional en itinérance.**

L’activité, qui a réuni plus de 175 intervenants de tous les milieux à Drummondville, visait tant les ressources communautaires qu’institutionnelles qui sont interpellées de près ou de loin pour l’intervention auprès des personnes itinérantes ou en rupture sociale. Du Haut-Saint-Maurice jusqu’aux extrémités régionales de l’autoroute 20, il a été possible de constater que les efforts déployés pour parvenir à une meilleure concertation de tous les services n’ont d’égal que les besoins des clientèles vulnérables qui sont toujours plus grandissantes.

«Pour avoir des statistiques, il faut être en lien, et nous ne sommes pas forcément en lien avec beaucoup de ces personnes-là. Pour une personne qui consulte dans nos services, assurément, il y aura une dizaine de personnes qui n’auront pas accès aux services», constate le docteur Samuel Blain, médecin-conseil en santé publique et chef de service du volet médecine de proximité pour le CIUSSS-MCQ.

Pourtant, le besoin est réellement là. L’an dernier, Le Havre de Trois-Rivières recevait plus de 1000 demandes d’aide. La Piaule de Drummondville enregistrait 450 demandes, alors que le Hamac de Shawinigan comptait plus de 270 admissions.

Ainsi, toute la journée mardi, les participants ont profité de cette occasion privilégiée de se retrouver tous sous un même toit afin de discuter des différentes actions à poser pour une meilleure concertation, une meilleure prise en charge, en plus de découvrir les dernières initiatives régionales en matière de santé mentale, d’itinérance et de situation de rupture sociale pour améliorer davantage les interventions.

La réalité, toutefois, de cette planification, est bien différente dans une région comme la Mauricie et le Centre-du-Québec que, par exemple, sur l’île de Montréal, constate Samuel Blain. «La particularité, c’est le territoire. Dans le CISSS du Centre-sud de Montréal, qui est un tout petit territoire, il y a autant d’intervenants que pour le territoire de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Si on veut mieux rejoindre cette population, il y a l’enjeu d’étalement du territoire, l’enjeu de proximité. Si on veut créer des espaces interprofessionnels, il faut développer des nouvelles stratégies, comme le numérique, des plates-formes virtuelles», cite-t-il en exemple.

### **Jean-Marie Lapointe**

Les participants à ce premier forum ont par ailleurs eu la chance de recevoir une tape dans le dos de l’animateur et conférencier Jean-Marie Lapointe, qui a récemment animé la série documentaire Face à la rue sur les ondes de Canal Vie, une série qui a mis en lumière la réalité de l’itinérance en donnant la parole aux personnes dans la rue tout comme à celles qui travaillent et interviennent quotidiennement auprès de ces personnes.

«J’ai voulu qu’on s’intéresse à ces gens-là, leur rendre hommage. Si on ne le fait pas, qui va le faire», s’est demandé l’animateur, rappelant que trop souvent, le réflexe commun est de détourner le regard, espérant mettre rapidement fin à ce sentiment de malaise.

«Face à la rue m’amène beaucoup de guérison. Je suis persuadé que vous aussi, vous vous faites du bien en étant là. Il y a des choses qu’on soigne en silence à l’intérieur de nous. On vit souvent de l’impuissance car on voit le potentiel des gens en face de nous, mais parfois les gens ne sont pas prêts à avancer», a fait remarquer Jean-Marie Lapointe, qui a invité l’audience à aller trouver les personnes en situation d’itinérance «là où elles sont, et de commencer à les aimer là où elles sont».



PHOTO D'ARCHIVES, AGENCE QMI

**GHISLAIN MORISSETTE**

Mardi, 13 novembre 2018 18:07MISE À JOUR Mardi, 13 novembre 2018 18:09

## **DRUMMONDVILLE – Un premier forum régional sur l'itinérance s'est tenu mardi, à Drummondville et il a permis à plus de 200 intervenants de discuter de l'itinérance, bien présente en Mauricie, et au Centre-du-Québec.**

Provenant autant de groupes communautaires que du domaine public, santé et justice par exemple, ils ont pu échanger sur leurs réalisations et leurs projets novateurs.

Elle ne saute pas toujours aux yeux, mais l'itinérance est bien présente même en région. Plusieurs organisations travaillent pour venir en aide aux personnes en rupture sociale. Ils se sont réunis pour tenir un premier Forum régional sur l'itinérance.

«Je pense que de plus en plus de gens sont interpellés sur le fait que ces réalités sont présentes partout, y compris en Mauricie et Centre-du-Québec», a fait savoir Francis Lacharité, coordonnateur terrain au Refuge La Piaule de Drummondville.

«Ça nous permet d'exprimer nos façons de faire, nos difficultés, nos obstacles, puis regarder si ensemble on a l'expertise pour vaincre ça ensemble», a ajouté Danny Lacroix, directeur général du Centre le Havre de Trois-Rivières et un des organisateurs du Forum.

Francis Lacharité a souligné que «le chemin qui mène à l'itinérance est complexe. Ce n'est pas un facteur, il y a de multiples facteurs qui y mènent, donc, les réponses doivent être multiples aussi.»

Une équipe de soins de proximité a été créée il y a deux ans, à Trois-Rivières. Elle offre des soins de santé directement dans les milieux où se trouvent les personnes en situation de rupture sociale.

Le lien de confiance est au cœur de ce projet, comme l'a confirmé le docteur Samuel Blain, un des instigateurs du projet: «C'est moins un problème de lieu que de lien. La difficulté, le défi, c'est d'établir un lien avec les personnes en rupture sociale qui soit propice à la guérison».

Le centre Le Havre de Trois-Rivières oeuvre directement auprès des personnes en rupture sociale ou en itinérance. On pourrait croire que l'arrivée de la neige et du froid va faire grimper l'achalandage ici, or, même si on a affiché complet lundi, ce n'est pas en hiver qu'on vient le plus souvent chercher refuge ici.

Danny Lacroix a confirmé que «c'est en juillet et en août qu'il y a le plus d'achalandage. Les personnes profitent du beau temps pour se déplacer. Quand l'hiver arrive, l'instinct de survie fait qu'ils cherchent des endroits où s'installer au chaud».

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/facteur-matinal/segments/entrevue/94673/forum-itinerance-drummondville-mauricie-centreduquebec>

## L'itinérance, plus cachée en région que dans les grandes villes

PUBLIÉ LE MARDI 13 NOVEMBRE 2018

8 h 22 Écouter Premier Forum sur l'itinérance à Drummondville 7 min 52 s



Un homme dort dans la rue Photo : Radio-Canada / David Donnelly

**Près de 200 personnes sont réunies à Drummondville à l'occasion du premier forum régional en itinérance. L'événement regroupe des intervenants des milieux communautaire, municipal et de la santé venus de partout en Mauricie et au Centre-du-Québec.**

Bien que l'on voit des itinérants en train de mendier ou de dormir sur les bancs de parc au centre-ville de Trois-Rivières, la majorité des itinérants dans la région ne correspondent pas à la définition classique.

« La plupart des itinérants dans la région sont plutôt des gens qui vont vivre temporairement chez des amis, de la famille, des étrangers, qui vont passer d'un divan à l'autre », explique Véronique Arès, chef en organisation de services dans la communauté pour le ministère de la Santé et des Services sociaux.

Il n'y a pas qu'un visage à l'itinérance, met en garde Véronique Arès. On ne choisit pas de devenir itinérant, c'est un processus qui nous y mène.

En Mauricie et au Centre-du-Québec, près de trois itinérants sur cinq sont des hommes.

Bon nombre des personnes en situation d'itinérance ont des problèmes de santé mentale, rapporte Véronique Arès, qui indique que de ce nombre, près de la moitié ont des problèmes de consommation.

## **Liste de diffusion par courriel le lundi 3 décembre 2018.**

*Communiqué de presse - Pour Diffusion Immédiate*

*Drummondville, QC, le 3 Décembre 2018*

### Un cinquième Rockaganza mémorable

C'est le 2 et 3 Novembre dernier que se déroulait la cinquième édition du festival ROCKAGANZA, présenté par Le Trou Du Diable, à Drummondville. L'événement qui avait lieu à la salle Gaston-Mandeville situé au Centre-Ville a su rassembler les amateurs de rock et plus d'une dizaine de formations musicales qui ont enchaîné le bal le temps d'un weekend. La première soirée, c'est MONONC' SERGE qui était la tête d'affiche et il a donné une performance remarquable et amusante avec sa formule trio rock. L'événement comptait également plusieurs artistes de la relève tout au long du weekend, dont plusieurs artistes locaux de Drummondville : HIBOU HIBOU, LES AUTRES, THE GHOSTIES & HARDENED. Mentionnons également la présence de BLANCHE & NOIRE, WAVERY, UNDERMESS, EXCAVATION & POÉSIE, CIRRHOSE & CENDRIER, CHARLEY DÉGUÉDINE, LES SHIRLEY, LIVE GROUND et THE LAB RATZ.

Les artistes émergents sont nombreux et les possibilités de se produire sur scène devant un public considérable sont limitées. L'offre de spectacles avec des artistes visant un public plus jeune dans la région est rare. En tant normal, beaucoup de spectateurs doivent sortir de la ville afin d'assister à des événements qui rejoignent leurs goûts et leurs valeurs. Le Rockaganza permet à ce public d'assister, directement au centre-ville de Drummondville, à la prestation de plus d'une dizaine d'artistes durant la fin de semaine. En diversifiant la programmation et en proposant des artistes en demande comme têtes d'affiche connues, le festival permet également aux artistes émergents de faire un lien avec de nouveaux spectateurs.

L'aspect écoresponsable est primordial dans l'organisation. Tous les breuvages, servis par la microbrasserie LE TROU DU DIABLE, étaient dispensés dans des verres réutilisables consignés. L'organisation a aussi éliminé les bouteilles d'eau de plastique et a décidé d'opter pour des simples verres d'eau, tout autant efficaces, servis dans des verres réutilisables. La moitié des pourboires était également remis en guise de don au Refuge La Piaule afin de supporter les gens dans le besoin dans la région.

L'événement a été rendu possible grâce à la participation de plusieurs partenaires. Mentionnons l'appuis de LE TROU DU DIABLE, la FONDATION SOCAN, le REFUGE LA PIAULE DU CENTRE-DU-QUÉBEC ainsi que MOON ALTITUDE.

# Une seconde vie après la prostitution

Catherine s'est prostituée pendant près de 20 ans, avant de finalement tourner la page.

(Photo: Christian Bergeron)

» (NOTE DE LA RÉDACTION) L'Express présente aujourd'hui un dossier sur l'industrie du sexe, un univers bien présent à Drummondville, mais qui nous apparaît fort discret voire invisible. Des gens de la région qui travaillent ou - qui ont travaillé - dans ce secteur méconnu de la communauté ont accepté de briser le silence.

**L**a prostitution, c'était un enfer. Chaque fois que je me réveillais, je me disais : "Qu'est-ce que je vais faire? Je ne suis pas morte calvaire!"



FREDERIC.MARCOUX @journalexpress.ca

Étudiante en Sciences infirmières à l'Université de Montréal et détentrice d'une mineure en administration, Catherine (nom fictif), âgée de la vingtaine, a plein de projets en tête avec ses deux jeunes garçons. La Drummondilloise les voit de façon sporadique; puisqu'ils passent beaucoup de temps avec leur père respectif, incapable de trouver un remède à la schizophrénie qui l'habite, elle est forcée de mettre ses études sur la glace. Sans un sou, après avoir perdu l'accès à ses prêts et bourses, la jeune femme est ensuite arrêtée et passe une fin de semaine en prison pour une contravention

impayée. Catherine n'a jamais consommé de drogues. La prison, un milieu qu'elle qualifie de «toxique» avec «ces racailles», viendra bouleverser sa vie.

«À ma sortie de la prison, j'ai rencontré à Québec une fille que j'avais vue quand j'ai passé ma fin de semaine là-bas. Elle m'a demandé de l'héberger; j'ai accepté. La fille faisait de la prostitution de rue et se piquait à la cocaïne, je n'avais jamais vu ça. Elle m'a proposé de faire ça avec elle et son chum pour me faire 40\$ rapidement. C'est de même que j'ai commencé à me prostituer», raconte Catherine.

## Une période sombre

Aux yeux de la Drummondilloise, la région de Québec n'offre aucun espoir pour une prostituée. Le rêve d'une vie meilleure est réduit à néant dans la Vieille Capitale. Après un bref passage en prison pour une autre amende non payée, Catherine profite de la situation pour être transférée à Montréal.

«Québec, c'est la pire ville pour la prostitution, révèle-t-elle. Il y a quatre rues dans la basse ville où tu peux faire 50 clients par nuit si tu veux. Ça n'arrête pas, c'est pire qu'à Montréal. Il n'y a

pas de pot. Les gens se piquent, c'est la grosse misère noire».

Dans la métropole, Catherine laisse la prostitution de côté après s'être fait «menacée de mort par de die pimps noirs» qui voulaient la forcer à travailler pour eux.

«C'était la débâcle à Montréal. J'étais pieds nus, en plein hiver dans la slush et je vivais en dessous du pont Champlain. [...] À un moment donné, je vais voir un pusher, je braillais parce que je venais de me faire croquer par un ami. Je lui ai demandé ce que je devais faire pour me sortir de là. Il m'a dit : «entoure-toi de bonnes personnes». Cela n'a pas pris trois heures et j'étais rendue à l'hôpital pour demander l'aide.»

Désespérée, elle revient à Drummondville pour se rapprocher de ses fils et pour améliorer son sort.

## Sa vie change le 20 février 2017

À Drummondville, Catherine se retrouve dans une ville où la compétition est moindre qu'ailleurs au Québec dans le monde de la prostitution. La demande pour ses services est toutefois bien présente. Catherine sillonne les rues

de la ville et accoste certains automobilistes. Plusieurs clients sont sympathiques, tandis que certains autres sont violents. Catherine évite ces derniers dans la mesure du possible.

À son arrivée dans la région, en 2012, elle se sent mal. Ses enfants vieillissent et savent quel est son travail. Elle veut trouver une solution, mais le seul emploi qu'elle connaît pour payer son loyer est celui de prostituée.

«Mes fils ont un courage incroyable. Quand je souffrais de la schizophrénie en 2003, mes enfants m'ont vu plus magané qu'au moment où j'étais dans la rue. Ils m'ont beaucoup aidé à Drummondville», confie-t-elle, en mentionnant qu'un de ses garçons lui a déjà sauvé la vie, en se présentant par hasard à son appartement, tard le soir, alors qu'un client avait posé un couteau sur sa gorge. Son fils, assez costaud, avait expulsé l'homme en question.

En février 2017, en raison de la consommation de drogues, la santé de Catherine se détériore au point où le 20 février, un médecin lui annonce qu'il lui reste quelques semaines à vivre et qu'elle avait une place réservée aux soins palliatifs.

«Mon cœur était à 7% de ses capacités. Le médecin m'a donc dit qu'il lançait la serviette. J'avais de l'eau sur les poumons. C'était le jour de l'anniversaire d'un de mes fils. Quand j'ai vu leur réaction, après l'annonce du médecin, je me suis dit que je ne pouvais pas les abandonner et que je ne consommerais plus jamais. Je les ai assez déçus. J'ai décidé de les utiliser comme un phare dans ma vie. Je vais vivre pour mes enfants. [...] Ça faisait presque 20 ans que je me laissais rabaisser et que je creusais ma tombe», laisse-t-elle tomber.

Après avoir demandé au médecin de «faire un miracle», contre toute attente, les capacités cardiaques de Catherine passent de 7% à 32% en quelques jours. Trois jours après l'événement, elle obtient son congé de l'hôpital. Depuis plus d'un an, Catherine ne consomme plus. Elle profite du soutien de La Piaule à Drummondville. Présentement en période de réhabilitation; animée par une joie vivante, Catherine prévoit dénicher un travail dans les prochains mois.

Qu'est-ce que la Catherine de 2018 dirait à la jeune femme qu'elle était à l'époque?

«Vas-y, t'es capable, lance la dame âgée de 43 ans. Ce n'est pas plate vivre. C'est beau être à jeun. Tu ne t'ennuieras pas. Le monde va être derrière toi. Il ne faut pas avoir peur de mordre dans la vie.»

Pauvreté, misère et désespoir

## L'autoroute de la prostitution

**L**a travailleuse de rue de La Piaule, Marie-Noël Lalancette, a vu quelques cas comme Catherine (nom fictif) à Drummondville. Selon elle, c'est la pauvreté qui ouvre la porte à l'autoroute de la prostitution.

FREDERIC.MARCOUX @journalexpress.ca

«C'est un manque de choix pour les femmes. Si elles avaient le choix, la prostitution ne serait pas la première option de ces femmes-là. Ça naît d'un manque de revenu. Quand elles ont faim et que ça prend de l'argent, les femmes entrent dans un cercle vicieux. Il y a les problèmes de consommations et, pour d'autres, c'est le goût du luxe», juge Marie-Noël Lalancette.

Cette dernière avoue que chaque intervention est unique. Dans certains cas, à défaut de

sortir la femme de l'industrie du sexe, elle lui offre des préservatifs et des seringues pour favoriser une certaine sécurité. Une femme doit éviter d'être laissée à elle-même dans une période difficile, selon l'intervenante.

«Dans des cas comme Catherine, c'est certain que si ses problèmes de santé mentale avaient été soignés dès le départ, probablement que la consommation de drogues n'aurait pas commencé et qu'il n'y aurait pas eu de prostitution [...]. Pour consommer, ça prend du fric. Tu es tellement désorganisée. Il n'y a pas de prostitution qui peut se faire sans consommation», explique-t-elle.

Marie-Noël Lalancette avance que plusieurs familles constatent tôt dans leur vie qu'elles peuvent monnayer leur corps.

À cet effet, Catherine, l'ex-prostituée, estime que de la sensibilisation devrait être faite rapidement auprès des jeunes filles.

«C'est important que les filles aient une estime personnelle de leurs corps, souligne l'ex-prostituée. Si une fille a une bonne estime d'elle, elle ne tombera pas dans la consommation excessive et dans la

prostitution. Il faut apprendre à nos enfants que c'est important de se respecter dans la vie.»

«Quand elles ont faim et que ça prend de l'argent, les femmes entrent dans un cercle vicieux.»

- Marie-Noël Lalancette



<https://fr-ca.facebook.com/pages/category/Veterinarian/Clinique-V%C3%A9t%C3%A9rinaire-Gauvin-303024703076446/>

in - Acc X +

Veterinarian/Clinique-Vétérinaire-Gauvin-303024703076446/

J'aime Partager Suggérer des modifications ...

estimé possible. Merci et bonne soirée!

12 sem

 Clinique vétérinaire GAUVIN

Clinique Vétérinaire Gauvin

Accueil

Avis

Photos

Vidéos

Publications

À propos

Communauté

Créer une page

 Clinique Vétérinaire Gauvin  
8 janvier · 🌐

Nous avons eu le plaisir de remettre nos dons de nourriture de notre guignolée à l'organisme La Piaule aujourd'hui. Merci à Vicky Dumas pour son implication dans ce projet. Notez que des dons de TOUTES les sortes de nourriture, gâteries, accessoires et litières pour chat et chien sont acceptées à l'année, soit par l'entremise de la clinique ou directement à La Piaule. Un grand merci à nos donateurs cette année, et en espérant pouvoir faire une plus grande remise l'année prochaine!!!



41

1 commentaire 9 partages

J'aime Commenter Partager

Liste de diffusion par courriel le 15 janvier 2019.



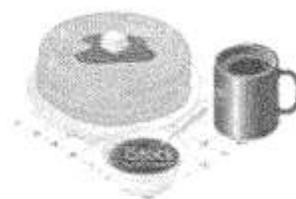
## Déjeuner Crêpes Bénéfice MPD'A 2019

Dans le cadre de la Semaine Québécoise de la Déficience Intellectuelle 2018, le Mouvement des Personnes D'Abord de Drummondville vous invite à sa 12<sup>ème</sup> Déjeuner Crêpes Bénéfice annuel.

Ce Déjeuner aura lieu le Mercredi le 13 mars 2019 à la Salle Gaston Mandeville du Refuge La Piaule, 232 rue Dorion près de la rue Marchand Drummondville, de 8 à 11 heures.



Au menu: Crêpes, pains dorés, café, jus et tisanes.  
Bienvenue et bon déjeuner tout le monde !



*:Billets en vente au coût de 15 \$ par personne  
En pré-vente à 12 \$ par personne  
Membres MPDA : 10 \$  
Pour plus amples informations,  
Téléphonez au 819-478-3899  
Demandez Claude ou Jacinthe*

*N.B En cas d'une tempête de neige, ce Déjeuner-Crêpe sera remis le jeudi le 14 mars 2019*

Claude Carrier, Responsable de l'activité  
MPD'A Dr'ville, janvier 2019

# Projet de prévention et d'intervention de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans

## Le Comité de réflexion a besoin de vous!

Nous souhaitons connaître vos opinions et certaines informations essentielles au travail, afin d'être en mesure de traiter le plus juste possible l'exploitation sexuelle des jeunes du Québec. C'est pourquoi nous répondons à un sondage qui prend environ 5 à 8 minutes de votre temps.

Il n'y a pas de mauvaises réponses, informations, grandement appréciées et

### CONSIGNES :

- Vous devez travailler dans le Centre-du-Québec pour ce questionnaire.
- Vous devez travailler avec des jeunes de 12 à 25 ans.

Répondez à ces questions de votre connaissance!

### Le lien du sondage

LA DATE LIMITE POUR RÉPON...

Vous pouvez faire circuler auprès d'autres intervenants auprès des 12-25 ans au

Merci d'avance de votre

Le Comité de réflexion sur l'exploitation sexuelle des 12-25 ans d

### UNE PROBLÉMATIQUE DIFFICILE À CERNER

- Il n'existe pas d'estimation fiable du nombre de jeunes qui subissent de l'exploitation sexuelle.
- La majorité des jeunes qui admettent pratiquer des activités sexuelles en échange d'argent, de biens ou de faveurs ne reconnaissent pas qu'ils se prostituent ou qu'ils sont victimes d'exploitation sexuelle.
- Il est possible d'affirmer que la prostitution juvénile (exploitation sexuelle) est présente dans la majorité des grandes et petites villes.
- Plusieurs activités de prostitution sont pratiquées.
- Les technologies modernes sont utilisées.
- Certaines exploitations sexuelles des jeunes peuvent être...

### MIEUX COMPRENDRE LES TERMES POUR MIEUX COMPRENDRE LE PHÉNOMÈNE

**Prostitution.**  
Acte sexuel en échange d'argent, drogue, services, biens matériels ou d'affection.

**L'exploitation sexuelle ou prostitution juvénile.**  
Désigne des activités d'exploitation sexuelle subies par des jeunes d'âge mineur qui offrent, plus ou moins volontairement ou sous la contrainte, des services de nature sexuelle en échange de faveurs ou d'une rétribution profitant à eux-mêmes ou à des tiers.

**Exploitation sexuelle.**  
Implique généralement une situation, un contexte ou une relation où un individu profite de l'état de vulnérabilité ou de dépendance d'une personne, ou de l'existence d'une inégalité des rapports de force, dans le but d'utiliser le corps de cette personne à des fins d'ordre sexuel, en vue d'en tirer un avantage.

**La victime, c'est la personne exploitée.**  
Les victimes s'imaginent avoir choisi ce qu'elles font, le faire pour gagner de l'argent alors qu'en réalité, elles y sont contraintes par la manipulation du pimp, par amour, par la banalisation de la prostitution ou par l'attrait pour des biens de consommation (cellulaire, vêtement de luxe...).

**Pimp, proxénète.**  
Personne qui recrute, exploite et fait travailler la fille. C'est lui qui récolte l'argent et tire avantage de la prostitution d'une autre personne. Souvent, il est le copain de la fille, et il peut aussi exploiter plusieurs filles.

**Amie recruteuse.**  
Elle repère et recrute de nouvelles filles, les présente aux pimps et les initie à la prostitution. Cette fausse amie va valoriser la prostitution.

L'exploitation sexuelle des jeunes à des fins commerciales englobe les activités criminelles suivantes:

- la prostitution juvénile
- la pornographie juvénile et la production de matériel pornographique juvénile
- le tourisme pédosexuel
- la traite d'être humains à des fins sexuelles

Source: Congrès mondial contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales (2006).

### RÉSUMÉ DU PROJET

Ce projet vise à outiller les intervenants du Centre-du-Québec pour qu'ils soient en mesure d'agir sur le phénomène de l'exploitation sexuelle des jeunes de 12 à 25 ans.

La première étape consiste à réaliser un Portrait de l'exploitation sexuelle des 12-25 ans du Centre-du-Québec.

#### Comment?

Par des données statistiques, des sondages réalisés auprès d'intervenants et des jeunes de 12 à 25 ans, des ateliers sur les constats des intervenants.

Par la concertation des partenaires du milieu : un Comité de réflexion composé de 17 partenaires guide la démarche du portrait:

- Auberge du cœur Habit-Action
- CALACS Passerelle Drummondville
- CALACS Unies-Vers-Elles Victoriaville
- Maison des jeunes Drummondville
- Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec
- Sécurité du Québec
- BLITSS
- CIUSSS MCQ (Santé publique)
- CIUSSS MCQ (Jeunes en difficulté) – Centre jeunesse
- CAVAC Centre-du-Québec
- Projet Intervention Prostitution Québec
- Répît Jeunesse
- Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska
- Commission scolaire des Bois-François
- Commission scolaire Des Chênes
- Cégep de Drummondville
- La Plaque Centre du Québec

Informations:  
Bianca Boudreau • 819, 474, 2484  
projet@refugelaplaque.com

**Liste de diffusion par courriel le 15 janvier 2019.**

## **Nouvelles de notre fondation**

***Jeannette Bégin-Oudet***

La fondation crée un prétexte pour nous rassembler, créer des liens, participer à des activités toutes aussi intéressantes et divertissantes. C'est aussi l'occasion de recueillir des fonds pour nos bénéficiaires.

Je tiens à vous présenter un organisme de notre milieu qui sait utiliser les sous que la fondation lui remet depuis plusieurs années. Ce ne sont pas de gros montants mais à l'image de notre fondation, le **Refuge La Piaule** travaille depuis plus de trente ans avec les jeunes qui ont décroché du système scolaire traditionnel.

***Pour donner des ailes aux jeunes de la rue! L'École «La Rue'L»*** un projet d'éducation alternative qui vise le raccrochage scolaire a pris forme au mois d'octobre 2008 dans les locaux du Refuge La Piaule spécialement aménagés à cet effet.



Cette école adaptée à la réalité de ces jeunes est un milieu de vie qui leur offre l'opportunité de se remettre en action, de briser l'isolement, de retrouver un milieu de vie plus sain, de reprendre espoir en leur talent et leur capacité d'agir.

J'ai participé à la conférence de presse dans les locaux de l'école. J'ai appris que plus de 160 élèves ont été accompagnés dans leur cheminement scolaire et personnel depuis 10 ans. 23 % des jeunes ont poursuivi leurs études, 13% ont obtenu leurs préalables pour un DEP ou DEC et 12 % sont présentement sur le marché du travail.

C'est en partenariat avec la Commission scolaire des Chênes et Emploi Québec que la «Rue'L» a ouvert ses portes. Deux personnes admirables et qui font toujours une différence pour ces jeunes sont la directrice du Refuge madame Caroline Guérard et madame Céline Théoret coordonnatrice de **La Rue'L**.

« Tout le monde a droit à une seconde chance et il n'est jamais trop tard pour avancer, l'école La Rue'l est un maillon essentiel de notre collectivité». (M.Jean-François Houle)

Merci à vous toutes et tous qui nous ... et vous permettez ces belles réalisations.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE  
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

### ***La Piaule à l'aube de ses 35 ans !***

**Drummondville, le 21 janvier 2019** - À l'aube des 35 ans d'existence de l'organisme, l'équipe du Refuge La Piaule du Centre du Québec est heureuse d'annoncer le changement de son identité visuelle et dévoile aujourd'hui son nouveau logo.

« Il nous apparaissait important de renouveler notre image en gardant un lien avec le passé tout en rendant plus explicite notre présence dans la communauté » explique Caroline Guérard, directrice générale.

L'organisme, une ressource essentielle en région pour rejoindre les personnes en rupture sociale, a toujours voulu rester à l'écoute et au cœur de la vie des personnes fragilisées. Si le travail de rue est la pierre angulaire des actions de l'organisme, différents volets se sont ajoutés au fil des ans en réponse aux réalités des gens que nous côtoyons au quotidien : le travail de milieu et le centre de jour, le travail de parc, une présence auprès des travailleuses du sexe, l'utilisation d'un véhicule d'intervention, le projet de prévention de l'exploitation sexuelle, l'école de la rue La Rue'L et la salle Gaston-Mandeville.

Le Refuge La Piaule Centre du Québec, situé au cœur du centre-ville de Drummondville, continuera d'accompagner les personnes vers un mieux-être en gardant une vision collective et en adaptant sa pratique pour répondre aux besoins des gens dans le but de poursuivre sa mission **AU CŒUR DE LA RUE**.

-30-

Source : Caroline Guérard

819 474-2484

[direction@refugelapiaule.com](mailto:direction@refugelapiaule.com)

P.j. Le nouveau logo.

## Des soirées pour les slameurs de Drummondville

**D**epuis quelques semaines, un groupe de slam, un mouvement de poésie urbaine, a maintenant sa place sur la scène culturelle drummondilloise.

ERIKA AUBIN  
@journalexpress.ca

Jean-Michel Fontaine, «le prof» de son nom d'artiste, voulait que le Centre-du-Québec ait lui aussi son équipe pour permettre aux poètes de s'exprimer. «À Drummondville, il manquait un espace de scène pour les artistes et poètes dans ce genre», a déclaré d'entrée de jeu le champion 2018 de Slam Montréal.

Chaque premier vendredi du mois, Slam Drummond tient une soirée publique à la salle Gaston-Mandeville. «Ce n'est pas de la poésie élitisme. J'avais ce désir que tout le monde puisse monter sur scène et exprimer un texte. Le but était vraiment de rendre la soirée accessible à tous», a expliqué l'artiste.

Selon lui, une soirée est «un momentum» qui se construit au fur et à mesure que les textes sont présentés. «On choisit cinq juges parmi les membres du public et c'est eux qui donnent leur verdict sur les prestations. L'assistance a droit de huer ou d'applaudir les décisions du jury. C'est une compétition amicale et dynamique qui augmente en intensité au fil de la soirée. L'impact est vraiment créé par les textes», a mentionné M. Fontaine. La prochaine soirée de

slam aura lieu le 1er mars prochain et le coût d'entrée est une contribution volontaire, même si le montant suggéré est de 5 \$.

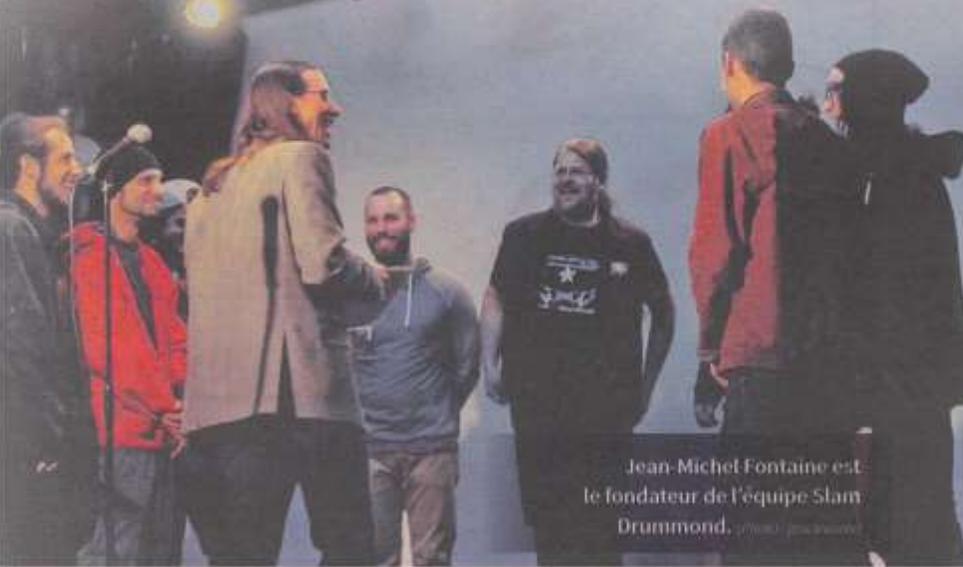
Prochainement, les quatre grands gagnants se rendront au Grand Slam, le championnat provincial de la Ligue québécoise de slam (LIQS) qui aura lieu vers fin septembre.

### Une compétition amicale, mais féroce

Slam Drummond a donc une année pour prouver que l'équipe est de calibre pour faire partie de la LIQS. Annuellement, la ligue tient

un tournoi provincial, le Grand Slam. Tous les groupes reconnus se disputent alors plusieurs titres, dont les plus prestigieux sont «Équipe gagnante de l'année» et «slameur de l'année».

Au-delà de la compétition, Jean-Michel Fontaine, un enseignant qui a pris une année sabbatique pour se consacrer entre autres à ce projet, aspire à offrir un espace à ceux qui veulent s'exprimer. «Ca n'a pas besoin de rimer et d'être en alexandrin. Les textes ont simplement besoin d'être vrais. Jusqu'à présent, nous avons eu droit à des slams humoristiques alors que d'autres décrivaient plutôt des problèmes sociaux. À chacun son style et sa couleur. Le slam de poésie sert à rendre accessible cette forme d'art à monsieur et madame tout le monde», a-t-il conclu.



Jean-Michel Fontaine est le fondateur de l'équipe Slam Drummond. (Photo: journalexpress.ca)

*Communiqué pour diffusion immédiate*

## La Piaule reçoit 19 700 \$ pour le programme d'accompagnement justice-santé mentale

**Drummondville, le 22 février 2019** – Au nom de la ministre de la Justice et procureure générale du Québec, Sonia LeBel, le député de Drummond-Bois-Francs, Sébastien Schneeberger, annonce que La Piaule du Centre du Québec reçoit une subvention de 19 700 \$. Cette subvention permet au Refuge La Piaule de participer au « Programme d'accompagnement justice-santé mentale » (PAJ-SM) dans le district judiciaire de Drummond.

« Le PAJ-SM consiste à accompagner à travers le processus judiciaire des personnes ayant commis une infraction criminelle et présentant une problématique de santé mentale, explique la directrice générale de La Piaule, Caroline Guérard. Une équipe multidisciplinaire assure un suivi adapté favorisant la réhabilitation de la personne dans la communauté. L'approche a pour but d'éviter ou de réduire la récidive tout en assurant la protection du public. »

« Le Refuge La Piaule est apprécié dans la MRC de Drummond justement pour la qualité de son accompagnement, souligne M. Schneeberger. Il contribue à rétablir les ponts entre des jeunes en difficulté et leur communauté. C'est un organisme de terrain relié à plus d'une vingtaine d'autres organismes avec lesquels il travaille étroitement. Il intervient auprès de personnes de 14 à 30 ans sans les juger. Il privilégie les actions faites avec et par les jeunes afin de leur redonner du pouvoir sur leur vie. »

À l'échelle provinciale, en vertu du Programme d'aide financière pour favoriser l'accès à la justice, le gouvernement accorde 650 000 \$ pour 20 projets visant à améliorer la connaissance, la compréhension et l'utilisation du droit ou du système de justice. L'aide est puisée dans le Fonds Accès Justice. Ses revenus proviennent principalement de sommes perçues à la suite d'infractions aux lois pénales québécoises et de l'entente Canada-Québec concernant les mesures québécoises de justice familiale.

Les projets s'adressent à des clientèles variées vivant des enjeux particuliers en matière d'accès à la justice. Ils portent également sur la prévention et le règlement des différends ou offrent à la population des services innovants favorisant l'accessibilité à la justice, notamment grâce à des nouvelles technologies. Leur financement est indispensable pour rapprocher la justice du quotidien des citoyens.

- 30 -

Source : Gaston Stratford, attaché de presse  
819-345-8721 (cellulaire)  
[Gaston.Stratford@assnat.qc.ca](mailto:Gaston.Stratford@assnat.qc.ca)

*L'Express le mercredi 27 février 2019.*

## La Piaule reçoit 19 700 \$ Pour le programme d'accompagnement justice-santé mentale

**L**e Refuge La Piaule a reçu une subvention de 19 700 \$, une somme qui lui permettra de participer au Programme d'accompagnement justice-santé mentale, dans le district judiciaire de Drummond.

« Le programme consiste à accompagner à travers le processus judiciaire des personnes ayant commis une infraction criminelle et présentant une problématique de santé mentale, explique la directrice générale de La Piaule, Caroline Guérard. Une équipe multidisciplinaire assure un suivi adapté favorisant la réhabilitation de la personne dans la communauté. L'approche a pour but d'éviter ou de réduire la récidive tout en assurant la protection du public. »

La contribution lui a été remise par le député Sébastien Schneeberger, au nom de la

ministre de la Justice et procureure générale du Québec, Sonia LeBel.

« Le Refuge La Piaule est apprécié dans la MRC de Drummond justement pour la qualité de son accompagnement, souligne M. Schneeberger. Il contribue à rétablir les ponts entre des jeunes en difficulté et leur communauté. C'est un organisme de terrain relié à plus d'une vingtaine d'autres organismes avec lesquels il travaille étroitement. Il intervient auprès de personnes de 14 à 30 ans sans les juger. Il privilégie les actions faites avec et par les jeunes afin de leur redonner du pouvoir sur leur vie. »

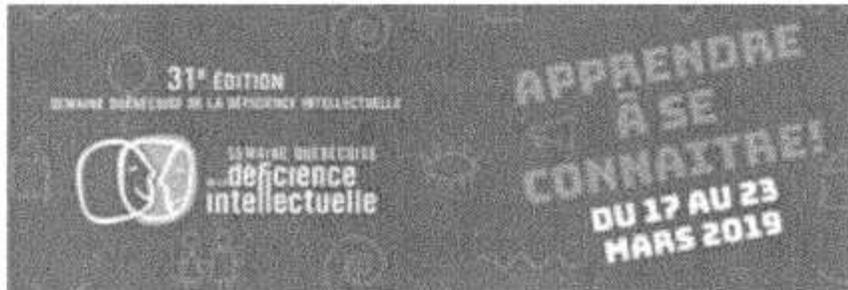
À l'échelle de la province, en vertu du Programme d'aide financière pour favoriser l'accès à la justice, le gouvernement accorde 650 000 \$ pour 20 projets visant à améliorer la connaissance, la compréhension et l'utilisation du droit ou du système de justice. (LT)

Sébastien Schneeberger,  
député de Drummond-  
Bois-Francs.

Photo d'archives (L'Express)



**P'tit Bab les 4 et 11 mars 2019.**



## **Déjeuner Crêpes Bénéfice MPD'A 2019**

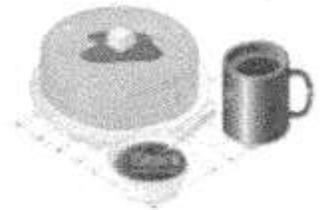
**Dans le cadre de la Semaine Québécoise de la Déficience Intellectuelle 2019, le Mouvement des Personnes D'Abord de Drummondville vous invite à sa 12<sup>ème</sup> Déjeuner Crêpes Bénéfice annuel.**

**Ce Déjeuner aura lieu le Mercredi le 13 mars 2019 à la Salle Gaston Mandeville du Refuge La Piaule, 232 rue Dorion près de la rue Marchand Drummondville, de 8 à 11 heures.**



**Au menu: Crêpes, pains dorés, café, jus et tisanes.**

**Bienvenue et bon déjeuner tout le monde !**



***:Billets en vente au coût de 15 \$ par personne  
En pré-vente à 12 \$ par personne  
Membres MPDA : 10 \$  
Pour plus amples informations,  
Téléphonez au 819-478-3899  
Demandez Claude ou Jacinthe***

***N.B En cas d'une tempête de neige, ce Déjeuner-Crêpe sera remis le jeudi le 14 mars 2019***

**Claude Carrier, Responsable de l'activité  
MPD'A Dr'ville, janvier 2019**

## L'INFO PPI

Février 2019

# Projet de prévention et d'intervention de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans

## OYÉ OYÉ !!!

Pour la dernière collecte de données, les partenaires du comité de réflexion ont à nouveau besoin de vous.

Un nouveau et différent questionnaire à compléter, et cette fois-ci, à destination de la population en général.

Toute personne de 15 ans et plus est invitée à directement remplir le questionnaire, soit sur un ordinateur, soit sur un téléphone cellulaire. Il n'y a pas de limite de temps maximale pour pouvoir répondre.

En tant qu'intervenant travaillant au Centre-du-Québec, vous êtes invité à inviter les personnes que vous connaissez et qui fréquentent vos organisations à répondre au questionnaire.

Un dernier sprint vous est demandé pour recevoir le plus grand nombre de réponses possible pour cette dernière collecte.

**Le lien du sondage se trouve à la page 2.**  
**DATE LIMITE POUR RÉPONDRE :**

Merci de votre collaboration.

*Le Comité de réflexion sur l'exploitation sexuelle des 12-25 ans du Centre-du-Québec*

En lien avec notre projet de prévention de l'exploitation sexuelle, un **groupe fermé sur Facebook** a été créé pour les intervenants du Centre-du-Québec qui travaillent auprès des jeunes d'environ 12 à 25 ans.

## RÉSUMÉ DU PROJET



Ce projet vise à outiller les intervenants du Centre-du-Québec pour qu'ils soient en mesure d'agir sur le phénomène de l'exploitation sexuelle des jeunes de 12 à 25 ans.

La première étape consiste à réaliser un **Portrait de l'exploitation sexuelle des 12-25 ans du Centre-du-Québec**.

Par des données statistiques, des sondages réalisés auprès d'intervenants et de la population, des ateliers sur les constats des intervenants.

Par la concertation des partenaires du milieu : un comité de réflexion composé de **18 partenaires** guide la démarche du portrait :

- Auberge du cœur Habit-Action
- CALACS Passerelle Drummondville
- CALACS Unies-Vers-Elles et Unis-Vers-Lui Victoriaville
- Maison des jeunes Drummondville
- Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec
- Sécurité du Québec
- BLITSS
- CIUSSS MCQ (Santé publique)
- CIUSSS MCQ (Jeunes en difficulté) – Centre jeunesse
- CAVAC Centre-du-Québec
- Projet intervention Prostitution Québec
- Répit Jeunesse
- Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska
- Commission scolaire de la Rivière
- Commission scolaire des Bois-Francis
- Commission scolaire Des Chênes
- Cégep de Drummondville
- La Piaule Centre du Québec

Ce projet nous apportera des outils, des moyens de sensibilisation, de prévention et d'intervention.

Pourquoi ?  
Pour qui ?

Pour éviter que les jeunes vivent de l'exploitation sexuelle.

Pour que les parents et l'entourage puissent reconnaître les indices si un jeune vit de l'exploitation sexuelle ou devient recruteur (proxénète).

Pour sensibiliser la population en général.

Pour que les intervenants du Centre-du-Québec soient à l'aise d'en parler, de sensibiliser et d'intervenir.

Pour des interventions complémentaires et efficaces.

Pour que les jeunes du Centre-du-Québec soient protégés par un ensemble d'adultes informés et sensibilisés.

L'Info PPI est disponible entièrement sur notre site web dans la section Nos actions, Projet PPI.

Informations:  
Blanca Boudreau  
Coordonnatrice du projet  
819.474.2484 • projet@refugelapiaule.com

Sécurité publique  
Québec

LA PIAULE  
AUPRÈS DE LA VIE

## Elle fabrique des matelas en sacs de lait pour les jeunes de la rue

**B**ien qu'elle ne soit pas toujours visible, l'itinérance est présente partout, même à Drummondville. Pour donner un coup de pouce aux personnes sans domicile fixe, Jessica Pinard souhaite confectionner des matelas à partir de sacs de lait.



MARILYNE DEMERS  
@journalexpress.ca

La Drummondvilloise a fait un appel à tous afin de recueillir une quantité suffisante de sacs de lait. Elle estime qu'il lui faudra environ 400 sacs pour lui permettre de fabriquer un seul matelas.

Lorsqu'elle en aura suffisamment récolté, elle les découpera en lanières, avant de les rabouter et les enrouler comme une pelote de laine. Les matelas seront fabriqués à la main - avec amour - à l'aide d'un crochet ou d'un métier à tisser.

Celle qui offre des services de soutien à domicile pour les personnes en perte d'autonomie compte se mettre à la tâche lorsque le temps lui permettra. «J'aime mieux faire ça que de ne rien faire et de me tourner les pouces. Je ne réussirai peut-être pas à en faire 200 dans mon année, mais si je réussis à en faire 30, ça va être au moins ça de plus.»

### Donner au suivant

Soucieuse du bien-être d'autrui, Jessica Pinard a choisi de s'impliquer pour les jeunes de la rue. «Dans le réseau d'amis de mes deux garçons, ils ont des amis qui ont passé par là, dormir dans la rue. Je me suis dit : qu'est-ce que je pourrais faire pour essayer de leur donner un peu de confort? Ce n'est pas énorme, mais c'est déjà mieux que rien», explique humblement la mère de trois enfants.

Une fois terminés, les matelas seront remis au Refuge La Piaule qui vient en aide aux jeunes de la rue et en difficulté. «J'ai souvent vu des vidéos de telles initiatives sur les réseaux sociaux. Souvent, ce sont les Cercles des fermières qui confectionnent les matelas pour des pays sous-développés. Je trouve ça très bien et c'est vrai qu'ils en ont besoin, mais je trouvais ça dommage qu'une aussi belle action ne puisse pas servir aux gens proches, aux gens de la communauté», fait savoir la femme de 39 ans.

Le lit d'environ un demi-pouce d'épaisseur, créé à partir de sacs de lait qui se veulent à la fois résistants et imperméables, pourra être facilement transporté. «Tu te rends compte qu'on est rendu en début décembre, qu'il fait froid et que la personne dort dans un portique d'immeuble. Ce n'est



Dès que Jessica Pinard aura recueilli suffisamment de sacs de lait, elle fabriquera des matelas pour offrir un minimum de confort aux personnes de la rue. *Photo: Marilyne Demers*

pas fait pour dormir. C'est sale, c'est poussiéreux et c'est bruyant. Je me dis que si on est capable, au moins, de mettre un petit plus à leur portée, ça va être déjà ça de gagné», soutient-elle.

«On n'a pas à juger le pourquoi la personne passe par ce bout difficile. On ne sait pas ce qui l'a porté à être rendu là. On a juste à essayer de l'aider. Une fois qu'on a fait ce qu'on est capable, c'est à la personne de prendre en charge le reste et d'essayer d'aller vers l'avant», ajoute Jessica Pinard, s'inspirant de sa mère, une femme qui a toujours été présente pour les autres.

### Conscience écologique

En plus d'offrir un minimum de confort aux jeunes de la rue, l'initiative de Jessica Pinard vise à donner une seconde vie aux sacs de lait pour les détourner du dépotoir ou du recyclage.

«À la maison, quand on est capable de réuti-

liser, on le fait. On essaie de gaspiller le moins possible. On essaie d'aider quand on peut et de la façon qu'on peut», souligne la Drummondvilloise.

Comme le projet se veut de nature écologique, il lui était naturel de collaborer avec le Domaine Coquelecots, soucieux de l'environnement. Les propriétaires, qui donnent notamment des cours d'autosuffisance et des trucs pour tout confectionner soi-même dans les installations à Saint-Eugène-de-Grantham, recueillent les dons de sacs de lait.

Une boîte est également installée au Refuge La Piaule, sur la rue Marchand. Les personnes qui choisiront de prêter main-forte à Jessica Pinard devront lisser et plier en deux les sacs de lait, une fois ceux-ci propres et secs.

L'an dernier, les travailleurs de rue du Refuge La Piaule ont effectué plus de 1000 interventions, notamment dans les différents milieux de vie fréquentés par les jeunes.